



## MAIRIE DE SAINT-GERMAIN DU PUY

# Communiqué

Le 25 janvier 2012

*Maxime CAMUZAT et son Conseil Municipal ont présenté leurs vœux à la population germinoise le jeudi 5 janvier dernier.*

*Après avoir souhaité une bonne année 2012 aux personnes présentes, Maxime CAMUZAT a dressé un état des lieux des réalisations 2011, avant d'évoquer les projets à venir.*

*Mais, il a bien souligné que ces projets ne seraient réalisés « qu'en fonction des moyens qui pourraient leur être affectés », avant de s'expliquer:*

### **Des moyens en baisse...**

Si je dis « en fonction des moyens que nous pourrions leur affecter », c'est que je vous rappelle que nous ne sommes plus du tout dans les conditions financières qui nous ont permis d'offrir tous ces équipements et services à la population. En effet, depuis 3 ans, les crédits que nous verse l'État pour faire fonctionner notre commune (les dotations) sont en baisse par rapport à l'année précédente. De même, depuis notre entrée dans la Communauté d'agglomération Bourges Plus, et plus encore depuis les dernières « réformes », 80% des recettes de notre budget reculent ou stagnent : si rien ne change, notre commune, comme bien des collectivités locales et notamment les Conseils Généraux et les Régions, ne pourra plus boucler son budget dans les années qui viennent, à moins d'augmenter considérablement les deux seuls impôts locaux qu'il lui reste, la taxe d'habitation, et la taxe foncière. C'est ce que les spécialistes appellent « l'assèchement financier des collectivités locales ».

*Maxime CAMUZAT a ensuite exprimé son souhait pour l'année à venir:*

C'est une des raisons qui font que je vais continuer à agir pour que l'année 2012 soit une des années qui fassent date dans notre histoire, et je pense personnellement que ce sera le cas. Pas simplement parce qu'elle a 1 jour de plus, le 29 février; pas seulement non plus parce qu'elle est l'année d'échéances électorales essentielles dans notre pays et dont nous mesurons toute l'importance... Non, pas seulement.

Je pense qu'elle peut être l'année, après celle qui vient de s'achever durant laquelle l'on a vu des peuples du Maghreb s'insurger contre des dictateurs, d'une « insurrection pacifique et démocratique » des peuples d'Europe contre une autre dictature, celle des marchés financiers. Oui, appelons les choses par leur nom, une nouvelle dictature, celle des marchés financiers qui veulent imposer leur loi à tous les peuples d'Europe.

### **Une dictature des marchés financiers...**

Cette phrase vous surprend ?

Je vous dois alors une explication.

Je vous l'ai dit l'an passé après être intervenu en séance publique, à Paris, au Congrès des Maires de France : « les élus locaux que nous sommes doivent avoir à l'esprit, plus que jamais, dans le monde actuel, qu'une décision prise à Paris, à Bruxelles, par d'autres élus ou par un Conseil d'Administration anonyme et lointain peut avoir, et a très souvent, des répercussions locales, bonnes ou mauvaises. Et l'on voit bien par exemple, comment certains utilisent la crise financière, pour en faire payer les dégâts aux peuples du monde, en fidèles

serviteurs d'une nouvelle royauté, celle de « l'argent-roi ». Car je crois que nous l'avons tous et toutes remarqué : on ne peut pas lever le doigt en demandant un peu plus de moyens pour nos retraites, la sécurité sociale, les budgets des communes, des départements ou des hôpitaux, sans qu'à un moment ne survienne l'argument suivant : « vous n'y pensez pas : vous savez bien qu'il n'y a plus d'argent », alors que les déficits publics sont énormes. Et bien sûr, ensuite arrive la phrase « il faut donc que tout le monde fasse des efforts » ». J'avais ensuite donné quelques arguments « prouvant que « non, ce n'est pas l'argent qui manque : il y en a jamais eu autant ». Simplement, il n'est plus là où il faut ».

C'est la raison qui m'avait fait vous dire que je considérais comme un devoir « d'entrer en Résistance » contre les décisions de ceux, au nom de la modernité, de la mondialisation, qui voudraient faire accepter aux peuples le retour à une société de plus en plus inégalitaire.

Ces phrases, je les avais prononcées dans cette salle en 2010, après la crise financière de 2008. Je vous avais précisé que « je partage le sentiment de certains économistes qui pensent que non seulement les conditions d'une récession plus sévère que celle connue en 2008 restent réunies, pour la simple raison que rien ne semble aller dans le sens nécessaire, celui qui redonnerait à la puissance publique le contrôle et la réorientation de la richesse produite collectivement par l'économie mondiale vers ce qui doit être sa finalité, à savoir le progrès social des peuples, et non pas le trésor de quelques-uns ».

#### **Des mémoires d'un général...**

Écrivant ceci, je ne savais alors pas que je plagiais la déclaration qu'avait fait un éminent dirigeant politique de notre pays, qui avait écrit dans ses mémoires que « si le progrès économique est essentiel au devenir de notre nation, sa seule finalité doit être le progrès social qu'il doit permettre ». (Général De Gaulle).

Si je vous avais invité à « entrer en résistance contre l'argent roi », c'est parce que je suis de ceux qui pensent que d'autres choix sont possibles, et que face au « pessimisme que provoque la réalité » que nous vivons, je suis de ceux également qui lui oppose « l'optimisme de la volonté » de ne jamais cesser de travailler à la construction d'un monde tout simplement plus humain.

#### **...aux messages de Stéphane HESSEL et de Barack OBAMA**

Et pour illustrer mon propos j'avais cité des textes de deux livres: celui de Stéphane HESSEL, « Indignez-vous », livre devenu depuis célèbre, et de celui de Nelson MANDELA, « Conversations avec moi-même », préfacé par Barack OBAMA.

Barack OBAMA qui avait écrit que « par ses choix, Nelson MANDELA nous a clairement montré que nous ne sommes pas obligés d'accepter le monde tel qu'il est, mais que nous pouvons toujours jouer un rôle pour le rendre tel qu'il devrait être ».

C'est bien mon avis quel que soit notre place dans le monde.

*Maxime CAMUZAT a ensuite évoqué deux initiatives symboliquement importantes prises ces derniers mois:*

Or sur ce thème, l'an dernier, peu de temps après cette cérémonie des vœux, première surprise : voici tout d'abord que je découvre un appel lancé en 2004. Cet appel avait été lancé par 13 anciens membres du Conseil National de la Résistance, sous le titre: « Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle. ».

### L'appel de 2004...

Voici ce qu'ils et elles disaient, après avoir rappelé leurs idéaux de « démocratie économique, sociale et culturelle » dans le « respect des valeurs humaines » :

« Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération (...) nous appelons d'abord les éducateurs, les mouvements sociaux, les collectivités publiques, les créateurs, les citoyens, les exploités, les humiliés, à célébrer ensemble l'anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 et mis en œuvre à la Libération : Sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des " féodalités économiques", droit à la culture et à l'éducation pour tous, une presse délivrée de l'argent et de la corruption, des lois sociales ouvrières et agricoles, etc. Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par **l'actuelle dictature internationale des marchés financiers** qui menace la paix et la démocratie ».

Ils et elles poursuivaient: « Nous appelons ensuite les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance, à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, à définir ensemble un nouveau "Programme de Résistance" pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales ».

Pour finir par: « Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection : "**Créer, c'est résister. Résister, c'est créer** ».

**« Dictatures des marchés financiers ».**

**« Insurrection pacifique »...**

Ces mots, si nous les avons entendu en 2004 auraient pu paraître exagérés.

Mais lorsqu'ils sont lus en 2011, **au moment où ce sont les agences de notation des grandes banques privées qui notent les États; au moment où en Grèce comme en Italie, sont nommés comme chefs de gouvernement deux anciens hauts responsables de ces mêmes banques, on se dit que ce texte, oui, était prémonitoire !**

C'est d'ailleurs la raison qui m'a fait demander à notre municipalité au printemps dernier, d'organiser le 15 mars, à l'occasion du 67ème anniversaire de la création du CNR, une cérémonie devant le Monument aux Morts au pied duquel nous avons alors déposé des primevères. Pourquoi des primevères me direz-vous ? Parce que selon leur définition, ce sont des plantes qui, quelle que soit la dureté de l'hiver, résistent et refleurissent au printemps, avec des fleurs de couleurs variées.

Tout à fait la symbolique de la « Résistance », celle que l'on nomme avec un « R » majuscule, celle de la France pendant la seconde guerre mondiale de 1939-1945.

### **Un audit citoyen de la dette publique...**

Plus tard, deuxième surprise de l'année 2011: voici que je découvre à l'automne dernier sur Internet qu'un second appel, lui, lancé par un collectif soutenu par plus de 40 associations et mouvements citoyens, appelé « Collectif pour un audit citoyen de la dette publique », dont le nom parle de lui-même.

Il a pour objectif de mobiliser la société civile, les citoyens, sur cette question de la dette publique, afin de permettre un débat démocratique approfondi sur les causes de cette dette, et ce, sans discours « culpabilisateurs » trop entendus jusqu'à présent. Et les réponses apportées doivent faire en sorte que ce soit les « fautifs » qui payent, et non pas les peuples.

Laissez-moi vous citer trois phrases tirées de l'appel que ce collectif a lancé:

« Nous vivons tous au quotidien l'austérité budgétaire et le pire est à venir. « Nous vivons au-dessus de nos moyens », telle est la rengaine que l'on nous ressasse dans les grands médias »;

« Ne sommes-nous plus que des jouets entre les mains des actionnaires, des spéculateurs et des créanciers, ou bien encore des citoyens, capables de délibérer ensemble de notre avenir ? »;

« Nous ne voulons pas assister en spectateurs à la remise en cause de tout ce qui rendait encore vivables nos sociétés, en France et en Europe ».

### **Triple A...**

Je suis parfaitement d'accord avec ses phrases et je suis de ceux qui disent, que s'il faut décerner un « triple A » à ces fameuses agences de notations, c'est :

**Assez,**  
**Arrêtez, et**  
**Adieu.**

Fin novembre, j'ai donc pris la décision d'adhérer personnellement à ce collectif citoyen, puis, j'ai demandé au Conseil Municipal, lors de sa réunion du 8 décembre dernier, s'il approuvait cette démarche par le biais d'une motion qu'il a votée... à l'unanimité.

De plus en plus nous sommes certains que ce n'est pas l'argent qui manque dans ce monde, mais c'est qu'il n'est pas là où il le faut.

*Maxime CAMUZAT, concluant son intervention après que les personnes présentes dans la salle aient applaudi sa version du triple A, en les invitant à partager le verre de l'amitié:*

Alors, si la vie est rude, l'hiver ne l'est pas: regardez dans vos jardins... les primevères déjà fleuries sont peut-être le signe qu'en 2012, l'hiver d'un monde sous l'emprise de la dictature des marchés financiers commencerait à être remis en cause et que vite, vite, vite, reflleurirait une société qui serait plus respectueuse des hommes et des femmes qui sont la vraie richesse du monde. Ce monde au développement qui doit être enfin économiquement, écologiquement, socialement, culturellement durable et vivable, un monde tout simplement plus humain.

Chacun d'entre-nous, en choisissant la couleur de notre primevère, peut envoyer un message d'espoir et d'avenir au cours de cette année qui débute, et je vous invite à lever le verre de l'amitié et de l'avenir que nous souhaitons pour les générations qui vont suivre, à l'occasion de cet apéritif citoyen...

« **Amitié** »,  
« **Avenir** »,  
« **Apéritif citoyen** »,

vous l'avez noté ? C'est à mon avis le seul « triple A » que le peuple de France a l'ambition de mériter.

Maxime CAMUZAT  
Maire de Saint Germain du Puy  
Jeudi 5 janvier 2012